

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le **patrimoine religieux**. Plus de **100 églises et chapelles**, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:



Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne



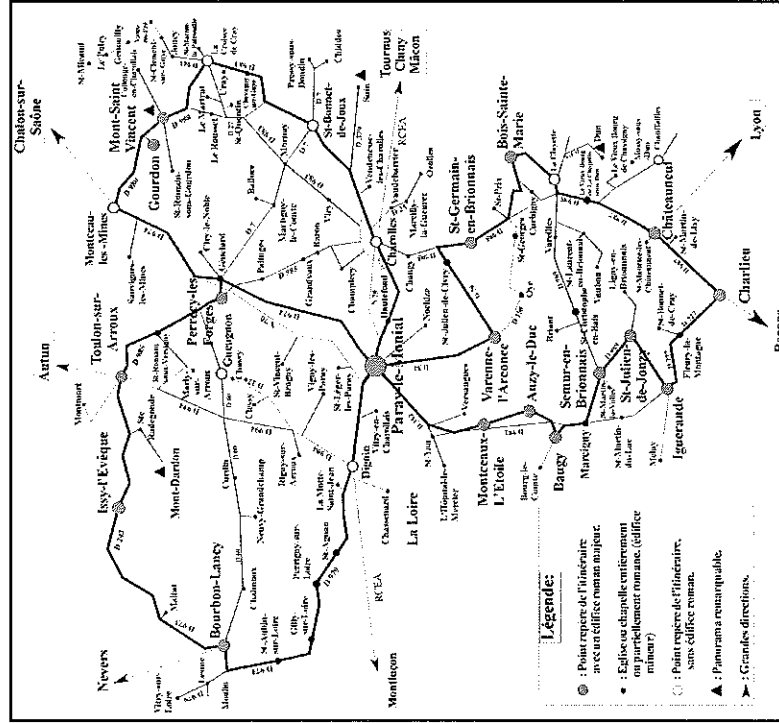
PREFECTURE DE SAÔNE-ET-LOIRE

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

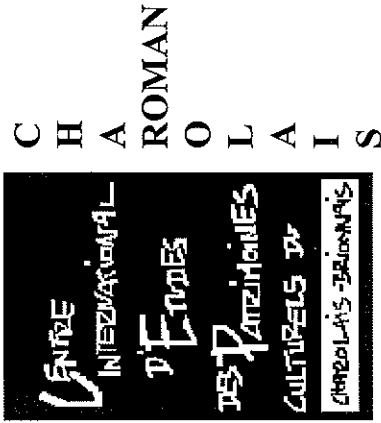
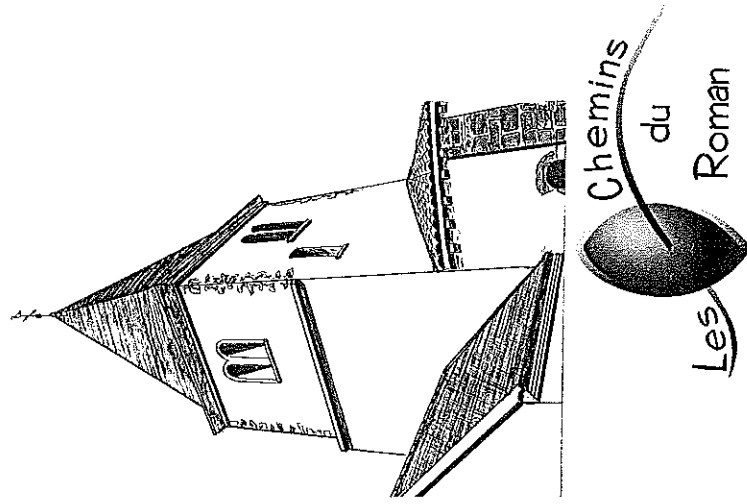
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



Eglise romane de Saint-Aubin-sur-Loire



CH A ROMAN
O L A I S

Les Chemins du Roman

Eglise de Saint-Aubin-sur-Loire

Les Restaurations :

De lourdes réparations sont effectuées en 1818 et 1819, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église. Le plafond et les couvertures de la nef, de la chapelle et du chœur sont refaits, le carrelage est changé, la porte d'entrée est réparée. On construit une nouvelle croisée dans le côté sud de la nef. Une nouvelle sacristie est construite. L'église de Saint Aubin a été restaurée tout au long du XX^e siècle. Enfin, le 10 décembre 2001, l'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, puis classée le 9 septembre 2002.

Description: à l'intérieur:

L'église de Saint-Aubin-sur-Loire comporte une nef unique, un transept saillant et une abside en hémicycle. La nef est couverte par un lambris en plein cintre retombant sur corniche moulurée qui court tout le long de la nef. La croisée du transept, de plan banlong est voûtée par une coupole reposant sur des trompes. La croisée est délimitée, à l'est et à l'ouest, par deux arcs en plein cintre, lesquels retombent sur des impostes moulurés. Deux arcades basses assurent la communication avec les deux croisillons, éclairés, chacun, par des fenêtres doubles à remplage gothique.

La nef est éclairée par de grandes baies en cintre brisé qui ont été agrandies au XIX^e siècle. Tandis que l'abside romane a conservé d'étroites fenêtres de l'époque romane, fortement ébrasées.

Description: à l'extérieur:

Le clocher, de plan carré, est placé au-dessus de la croisée. Ce clocher qui a été refait au XIX^e siècle, comporte deux niveaux séparés au nord et au sud par un bandeau de pierre. Seul le second étage est percé de

L'église de Saint-Aubin-sur-Loire a conservé de l'époque romane le chœur et l'abside et la base du clocher. La nef et le clocher ont été remaniés au XIX^e siècle. Elle est placée sous le vocable de Saint Aubin évêque d'Angers, dont la fête est célébrée le 1^{er} mars.

Historique:

Du point de vue étymologique et hagiographique, saint Aubin est un évêque du VI^e siècle ; né dans une famille noble de Vannes, il fut moine puis abbé de Tincillac (entre Angers et Saumur), puis évêque d'Angers vers 529-554. Il se distingua lors du Concile d'Orléans de 538. L'abbaye Saint-Aubin d'Angers a été fondée à sa mémoire.

Une première chapelle fut édifée au XII^e siècle, dont le chœur subsiste avec l'église paroissiale actuelle. Mais cette chapelle demeura longtemps une dépendance de Saint-Nazaire de Bourbon-Lancy. Les barons de Bourbon-Lancy en percevaient les droits de haute, moyenne et basse justice, le prieur de Saint-Nazaire en prélevait les dîmes. La terre de Saint-Aubin était érigée en marquisat, et était à Jean-Baptiste des Galois de la Tour, premier président du Parlement et intendant d'Aix.

Le pouillé du diocèse d'Autun du XIV^e siècle ne mentionne pas Saint-Aubin comme paroisse. Le terrier de Bourbon-lancy de 1423-1424 l'évoque comme hameau. Au XV^e siècle seulement va naître le bourg avec l'apparition de la famille de Toulangeon pour qui la terre de Saint Aubin fut détachée de la baronnie de Bourbon-Lancy. C'est à la date du 25 mai 1695 que fut signé le décret d'érection de l'église de Saint-Aubin en église paroissiale, par Monseigneur Gabriel de Roquette, évêque d'Autun.

baies géminées, surmonté par une pyramide à quatre pans couverte d'ardoises. La façade occidentale surmontée d'un simple pignon triangulaire est nue et sans ornement.

Le mobilier:

La statuaire en plâtre polychrome, de style Saint-Sulpice, représente quelques-uns des saints les plus vénéralés par la piété populaire : sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de Lisieux, saint Joseph, la Vierge Marie, deux crucifix, dont un Christ en bois du XVIII^e siècle, et aussi deux anges porte-flambeaux. On remarque une statue en bois doré de la Vierge, du début du XIX^e siècle. Le baptistère du XVIII^e siècle est en marbre rose veiné. Trois peintures figurent la Crucifixion, Jésus devant les docteurs et une Descente de Croix.

A l'intérieur de l'église, la restauration de 1966 a fait découvrir des peintures murales gothiques. Au cul de four, sur fond de peinture d'appareil avec branchages et paon brochant, le Christ siègeant sur un bahut gothique, bénissant de la droite, tenant le globe de la gauche ; la main droite, toute menue, est disproportionnée ; autour du Christ on découvre les traces des symboles des Evangélistes ; l'ensemble est traité dans les tons noirs, pourpres et ocres. Ce Christ est de même facture que celui du cul de four de l'abside de la basilique de Paray-le-Monial, qui est daté du XV^e siècle.

La chapelle méridionale a sa voûte ornée d'un Jugement Dernier, inachevé ; encadrant la baie, saint Pierre et saint Paul sont dessinés ; sur le mur ouest, saint Hubert à genoux devant le cerf, entre les bois duquel apparaît le crucifix ; à l'est, traces d'un saint Christophe, à l'ouest traces d'un seigneur avec un faucon ; ces peintures ont été datées depuis le XIV^e siècle jusqu'au XVI^e siècle.

Textes : CEP.